



Cléach Adolphe : Né le 17-08-1879 à Recouvrance ; 1903, prêtre et directeur au grand séminaire ; 1927, chanoine honoraire ; 1933, professeur à Pont-Croix jusqu'en 1935 ; 1940, prêtre résidant à Saint-Pol-de-Léon ; décédé le 22-10-1943.



Monsieur le Chanoine Adolphe Cléach. M. le chanoine Adolphe Cleach naquit à Brest, le 17 août 1879. Il y fréquenta l'école de Frères de la Doctrine Chrétienne puis passa au Petit Séminaire de Saint-Pol, où il fit de brillantes études. Au Grand Séminaire de Quimper, mêmes succès : après quoi ses Supérieurs l'envoyèrent à l'Université d'Angers. Prêtre en 1903, c'est encore le Grand Séminaire qui le reçut mais cette fois comme directeur et comme professeur de sciences physiques et naturelles, puis d'histoire ecclésiastique. Sa compétence et son zèle lui valurent, en 1927 le canonicat. Concurrément il enseigna à l'Ecole Saint-Yves et au Petit Séminaire de Pont-Croix, lorsque ces établissements furent en difficulté de personnel. Sa curiosité était extrême qui le poussait à interroger sans cesse, comme autrefois à voyager, en Italie, en Autriche, en Tunisie, aux Etats-Unis, et même au Spitzberg.

Si M. le chanoine Cléach fut tout dévoué aux jeunes hommes que la Providence lui avait départis, sa prédilection allait aux petits enfants. Toute sa vie, ceux-ci l'attirèrent irrésistiblement. Il inaugura, vers 1900, le patronage des vacances à Saint-Louis et le dirigea pendant près de 15 ans. Les Patronages de Saint-Mathieu de Quimper et de Sainte-Thérèse connurent bien longtemps encore son assiduité. A l'institution N.-D. du Créisker, il connaissait tous les petits et en était connu. Pendant les trois ans de son séjour à Saint-Pol, le catéchisme des tout-petits, à la paroisse, fut sa principale occupation. Et quand il dut s'aliter pour la dernière fois, il donnait encore des leçons de latin à des commençants.

Ainsi, M. le chanoine Cléach vivait heureux à l'Institution N.-D. du Creisker lorsque s'aggrava l'affection cardiaque qui en 1940 l'y avait conduit à la retraite. Tout de suite, il affirma qu'il allait mourir et prit ses dispositions en conséquence. Le jeudi 21 octobre les derniers sacrements lui furent conférés, lui-même répondant aux prières ; puis il nota : « Je ne pensais pas qu'il fût si facile de mourir ». Il s'observait, analysant les signes précurseurs de la mort, gardant toute sa connaissance jusqu'à la fin. Il fit demander s'il pourrait être enterré dans le cimetière de la Maison Saint-Joseph : « parce qu'on y prie beaucoup pour les confrères défunts » ; et quand on lui rapporta une réponse affirmative un sourire illumina son visage crispé par la souffrance. Une heure encore, heure de prière, le chapelet à la main. Puis il dit simplement : « Je m'en vais »... Et ce fut le dernier soupir : M.

le chanoine Cléach avait remis sa belle âme à Dieu. Après les funérailles célébrées en la chapelle de N.-D. du Créisker, son corps fut conduit, par tous les élèves du Collège, les enfants de son catéchisme, les représentants de diverses communautés et de nombreuses familles à la demeure qu'il lui avait choisie, à l'ombre du grand Christ de Saint-Joseph.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 12/11/1943 p.339.*